



Petite histoire du Service d'incendie de Montréal

Robert Séguin, collaborateur

J'ai passé près de quarante ans à combattre les incendies et à diriger des hommes et des femmes dans deux grands services d'incendie au Québec dont 30 ans pour le Service de Sécurité incendie de Montréal. Aujourd'hui les Services d'incendie sont encadrés par la loi sur la

Sécurité incendie qui régit les normes de formation, les équipements et les véhicules. Cela n'a pas toujours été le cas! Je vous propose un très bref historique de l'évolution du Service d'incendie de Montréal.

Le 10 mai 1651, lors d'une attaque par les iroquois, les maisons de Michel Chauvin et d'Urbain Tessier sont incendiées. Cet incendie est le premier à être répertorié dans les annales de Ville-Marie (Montréal).

En 1678, les autorités de Ville-Marie créent un point de ralliement en cas d'incendie. L'endroit en question consiste en une grande armoire située à l'intérieur de la première église Notre-Dame. On y retrouve des haches, des seaux, des gaffes, des pelles et des sacs de sable, soit l'attirail du combattant du feu de l'époque. L'église sonne le tocsin lors d'incendies et devient ainsi le point de rassemblement des pompiers volontaires. Mal équipés et souvent avisés trop tard, les citoyens, assistés des soldats, font ce qu'ils peuvent pour combattre le feu. Tout se fait à force de bras. Lancer un à un des seaux d'eau sur une maison embrasée est une technique qui a toutefois ses limites.



Seau en cuir riveté en usage
au XVII^e siècle

Au début du XIX^e siècle, quelques organisations de combat des incendies voient le jour. On les surnomme communément les fire clubs. Elles sont, pour la plupart, financées par des marchands qui s'engagent à s'entraider. **Cette protection est toutefois strictement réservée aux membres des divers clubs. Les compagnies d'assurance ont également leurs brigades.**



Première pompe manuelle

Les méthodes du combat incendie restent pratiquement les mêmes jusqu'à l'arrivée de la pompe à incendie manuelle. En 1804, les magistrats de Montréal reçoivent en cadeau une petite pompe à bras de la part des directeurs de la compagnie Phoenix Fire Office of London. Deux ans plus tard, les citoyens disposent de cinq pompes à incendie. Six personnes sont requises pour la mise en opération de chaque pompe. Le service est volontaire, **mais un prix est offert à l'équipe qui arrive en premier avec une pompe sur les lieux d'un incendie**

En 1849 l'hôtel Donegana, l'un des plus chics de la ville, est la proie des incendiaires. Le pompier volontaire William Douglas perdit la vie lorsqu'un mur s'écroula. Il fut le premier pompier décédé en devoir à Montréal. À ce jour on dénombre 129 pompiers décédés en service au cours de 96 événements différents.

Le 22 avril 1863, avec en tête le maire de Montréal, M. Jean-Louis Beaudry, la Corporation de Montréal institue le Département du Feu par le règlement n° 288 constituant ainsi le premier corps de pompiers permanents. Le département est composé d'officiers

et d'hommes qui sont respectivement désignés comme suit : un chef, un assistant-chef, un contremaître, un « faiseur et cureur de boyaux », huit gardiens, huit assistants-gardiens et huit conducteurs. Ces officiers et ces hommes constituent la Police du Feu de la Cité de Montréal et occupent huit casernes. Ces pompiers permanents sont aidés de pompiers volontaires organisés en Compagnie du feu de la Cité.

Aujourd'hui le Service de sécurité incendie de Montréal compte 2691 personnes et 66 casernes. Les pompiers répondent à plus de 125,000 appels annuellement et desservent une population de plus de 2 millions d'habitants sur tout le territoire de l'île de Montréal.

Voilà pour le bref historique! Pour ma part j'ai fait mon entrée au Service de Sécurité de Montréal en 1974, lors du weekend rouge. À cette époque il y avait encore des camions échelles avec timonier (2^e conducteur à l'arrière) et les pompiers se tenaient sur la « palette » arrière des auto-pompes, Cette carrière fut pour moi un voyage fantastique. Pour ceux que ça intéresse, il existe un musée des pompiers de Montréal ouvert au public. (<https://museedespompiers.ca>)

S O M M A I R E

- 1 Petite histoire du Service d'incendie de Montréal
- 2 Nouveaux membres
- 3 Contribution fondamentale des personnes proches aidantes officiellement reconnue par Québec In Memoriam
- 4 Vivre avec une laryngectomie n'est pas la fin du monde... partie 2
- 5 « Envoyé à maison... »
- 8 Recours collectif tabac
Horaire du secrétariat de l'Association
Faire un don à l'Association via sa Fondation ?

PAROLES DE LARYNGECTOMISÉS...

« Il n'y a pas souvent de meilleurs mots que ceux qui viennent des laryngectomisés eux-mêmes. Les laryngectomisés vivant leur « Nouveau normal » sont encouragés à offrir des paroles de sagesse et de soutien à ceux qui pourraient en avoir besoin. Le laryngectomisé moderne comprend son rôle en aidant les autres à travers ce processus et il n'y a rien de plus inspirant que de voir un survivant en aider un autre.... (traduction libre, The Modern Laryngectomee, Katrina M. Jensen)

Intéressé à vous joindre au groupe de visiteurs-accompagnateurs auprès des nouveaux laryngectomisés? Contactez-nous. Voir nos coordonnées en page 8.

Nouveaux membres

Madames

Monique Beaudoin (Laval), Diane Ouzilleau (Lévis), Carole Perreault (St-Pierre-Baptiste), Judith Raymond (St-Jean-sur-Richelieu) et Viviane Szczeniak (Drummondville).

Messieurs

Fabien Abitbol (Québec), Yvon Bondu (St-Aimé-du-Lac-des-Iles), Nadim Abou Chacra (Mont-Royal), Reynald Coulombe (Val-Brillant), Léonard Couture (St-Blaise-sur-Richelieu), Michel Fafard (Sherbrooke), Davis Forrest (Saguenay), Marc Giasson (Terre-bonne), Grégoire Jean (St-André-Avellin), Denis Lachance (St-Calixte), Donald Lamothe (St-Hyacinthe), Ronald Lusignan (Montréal), Rodier Ouellet (Matane), David Pelletier (La Prairie), Jean-Paul Pouliot (Lac-Drolet), Pierre Sauvé (Laval), Jean-Baptiste Thériault (Rivière-Bleue) et Réjean Trudel (Val-Alain).

*Besoin d'un coup de pouce?
L'Association est là pour vous et vos proches.
N'hésitez pas à nous contacter.*

Comité de la revue, planification et rédaction :

*Sylvie Appleby, Noëlla Boily, France Fontaine,
Doris St-Pierre Lafond*

Secrétariat provincial : *Chantal Blouet*

Collaborateurs à ce numéro : *Nil Auclair, Jean-Pierre
Boisvert, Robert Séguin*

Infographie : *Louise Besner*

Service d'infographie Point Virgule inc.

Correction : *le comité de la revue*

Tirage : 1100 copies

Association québécoise des laryngectomisés

5565, rue Sherbrooke Est,

Montréal (Québec) H1N 1A2

Tél. : 514 259-5113

Tél. sans frais : 1 844 285-2335

Télééc : 514 259-8946

info@aqjar.org

www.aqjar.org

© 2021 Association québécoise des laryngectomisés

Expression d'une Nouvelle Voix est publiée

quatre fois par année.

Tous droits réservés, textes et photos.

Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme et par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. Les articles qui paraissent dans ce bulletin sont publiés sous la responsabilité exclusive des auteurs.



Contribution fondamentale des proches aidantes officiellement reconnue par Québec

Sylvie Appleby, bénévole

Dernièrement, le projet de loi 56, dédié aux personnes proches aidantes a été adopté.

La Loi vise principalement à reconnaître l'ensemble des personnes aidantes et à développer des mesures pour les soutenir dans les différentes sphères de leur vie.

Avec son adoption, le gouvernement va au-delà de son engagement en s'assurant que la question des personnes aidantes soit mise à l'avant-plan dans les actions gouvernementales et nos institutions peu importe le gouvernement en place.

Définition personne proche aidante :

«Toute personne qui de façon continue ou occasionnelle, apporte un soutien significatif à un membre de son entourage qui présente une incapacité

temporaire ou permanente et avec qui elle partage un lien affectif qu'il soit familial ou non ».

Pour plus d'informations voir sur internet. [Adoption du projet de loi n° 56 - La contribution fondamentale des personnes proches aidantes officiellement reconnue par le gouvernement du Québec: Gouvernement du Québec \(quebec.ca\)](#)

INFORMATIONS EN LIGNE POUR LES PROFESSIONNELS ET LES LARYNGECTOMISÉS

Le Service aux laryngectomisés du CHUM et du CHU de Québec maintiennent en ligne de l'information pour les professionnels et les personnes laryngectomisées en lien avec la COVID-19 et des conseils sur l'usage des prothèses, dont des vidéos de démonstration. Vous les trouverez au <https://www.chumontreal.qc.ca/patients/sal-pac/covid-19-formations-et-informations-pour-les-professionnels>

AVEZ-VOUS VOTRE CARNET SANTÉ DU QUÉBEC?

Vous pouvez y retrouver vos informations de santé en ligne: médicaments, résultats d'imagerie médicale et de prélèvements et, depuis peu, les services médicaux payés à l'acte qui vous ont été rendus.

Pour vous inscrire: <https://carnetsante.gouv.qc.ca/portail>.

Une pensée

« Tu n'es plus là où tu étais, mais tu es partout là où je suis » (Victor Hugo)

In memoriam

MADAMES: Nicole Juneau (Anjou), Nicole Sansfaçon (Chertsey) et Suzanne Têtu (Québec).

MESSIEURS: Joseph Collard (Laterrière), Jean Coutellier (Chambly), Yves De Ladurantaye (St-Hubert), Pascal DiMenna (Terrebonne), Réal Doyon (St-Lin Laurentides), Marc Dupéré (St-Hubert), Pierre Gagnon (Shawinigan), Jean Pauzé (Boucherville), Michel Pellerin (Shawinigan) et André Ste-Marie (St-Charles Borromée).



Nous déplorons également le décès de Monsieur Denis Moisan de Thetford Mines. Monsieur Moisan, de même que son épouse, ont été longuement impliqués à l'Association des laryngectomisés de Québec comme visiteurs-accompagnateurs et également comme membres du Conseil d'Administration.

Nous offrons nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

Nous vous sommes reconnaissants de nous aviser lors de la perte d'un être cher. (Chantal Blouet)



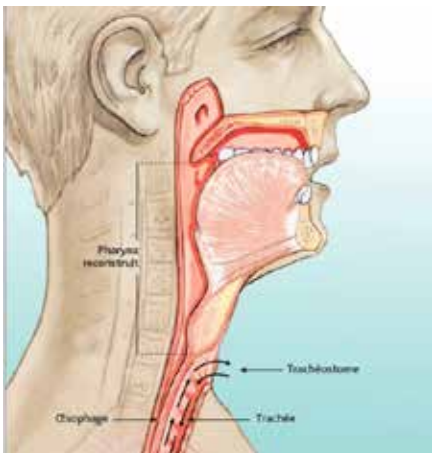
Vivre avec une laryngectomie n'est pas la fin du monde... partie 2

Jean-Pierre Boisvert, laryngectomisé

Comme je vous le mentionnais dans le numéro de mars dernier, ma laryngectomie m'a permis de me défaire de mon cancer et ainsi de prolonger ma survie. Pour m'adapter à ma nouvelle situation, j'ai donc intégré à mon quotidien certains gestes nouveaux. Je vous ai partagé, dans un premier temps, mes expériences plus ou moins agréables en lien avec la respiration et la gestion des sécrétions nasales et les moyens que j'ai développés pour les éviter. Dans ce numéro-ci, je vous transmets cette-fois mon vécu avec les liquides et la nourriture.

Les liquides

Les liquides sont importants pour nous. Un corps bien hydraté va garder ses voies respiratoires humides et bien fonctionnelles. De plus, ils aident à faire descendre la nourriture solide dans un œsophage qui a probablement été étiré lors de la chirurgie et qui serait donc plus étroit. Une bonne mastication et une petite gorgée ça permet de bien faire descendre la nourriture, surtout si on a peu de salive ou que celle-ci est plus épaisse qu'avant.



Il faut comprendre que dans l'œsophage il y a deux sphincters qui agissent un peu comme des valves de non-retour. Lors de la laryngectomie, l'ORL enlève le larynx mais il doit aussi adapter le sphincter œsophagien supérieur, ce qui peut l'affaiblir. Ainsi bien des laryngectomisés expérimentent du reflux. En

attendant que le sphincter inférieur laisse passer les aliments et les liquides vers l'estomac, ceux-ci demeurent dans l'œsophage. En ce qui concerne les solides, ce n'est pas trop un problème mais les liquides sont comme dans un vase communiquant. Quand on penche le vase, l'eau qu'il contient va avoir tendance à ressortir. Comme je dis souvent, ce n'est pas une bonne idée de prendre un verre d'eau et de se pencher pour attacher ses chaussures. Le fait de se pencher va faire remonter le liquide qui aura tendance à remonter jusqu'au nez et même parfois entrer dans les sinus (très désagréable sensation!!!). Si vous devez vous pencher peu de temps après avoir pris une gorgée de liquide, je vous suggère de garder le dos le plus droit possible et de ne pencher que la tête. Graduellement les liquides vont traverser le sphincter œsophagien inférieur pour se diriger vers votre estomac, plutôt que de venir dégoûter sur vos souliers!!!

La nourriture coincée dans la gorge.

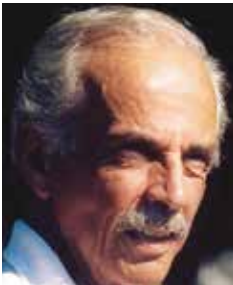
Il m'arrive régulièrement d'avoir des aliments qui refusent de descendre dans mon œsophage. Ma compréhension est que l'œsophage a subi un étirement lors de la reconnexion. Un boyau étiré devient par le fait même plus étroit et une bouchée, même bien mastiquée peut s'y sentir à l'étroit. Ça peut même nuire à la parole car l'air ne peut remonter à notre bouche. Alors une petite gorgée ou un peu plus de sauce avec les aliments, ça aide. Quand l'air peut passer vers la bouche, il peut être utile de faire des 'vroum-vroum' pour décoller les aliments auxquels on ajoute un peu de liquide. Ma mère dirait qu'il ne faut pas parler la bouche pleine. Moi je dis que je ne peux pas parler quand l'air veut monter alors que la nourriture refuse de descendre. Je pense que ça revient au même, n'est-ce pas ?

La chose à ne pas faire, c'est de bloquer son stoma et de forcer l'air à remonter vers la bouche pour dégager les aliments. J'en ai fait l'expérience avec une salade de quinoa et betterave. La bouchée coincée fut dégagée

mais elle est allée se loger jusque dans mes sinus. Pas agréable du tout, j'ai utilisé de l'Hydrasense pendant une demi-heure pour nettoyer le tout. Un patient averti en vaut deux !

Vous avez certainement remarqué que l'on a tendance à avaler de l'air en mangeant. Subitement, cet air «réalise» qu'elle n'a pas d'affaire là et elle veut sortir. Ça produit un bon rot incontrôlable. Si j'en parle ici c'est parce que lorsque vous levez la tête pour prendre

une bonne gorgée de liquide, il peut arriver que l'air perçoive cela comme une invitation à libérer la place et qu'en sortant, elle entraîne le liquide qui cherchait à descendre. Il faut juste y penser en mangeant et avant de prendre une bonne gorgée, c'est bon de «ressentir» s'il y a de l'air en cavale dans son œsophage. Si oui, en étirant le cou, vous lui indiquerez qu'elle est invitée à sortir. Par la suite la gorgée pourra descendre lentement mais sûrement vers l'estomac.



« Envoye à maison... »

Nil Auclair, laryngectomisé

Enfant j'entendais mes parents et voisins parler *des vieux pays*. C'est « *ben loin de che nous ça* » que je me disais en regardant vers le ciel.

En janvier 2020 la radio commence à nous parler de la **Covid 19** qui fait feu en Chine. Je me suis dit : « *C'est dans les vieux pays bah ! Pas d'anger pour nous autres, voyons donc.* » Je résonnais comme à 7-8 ans.

Réveil brutal en plein dans la saison des sucres. **Covid 19** est sortie *des vieux pays* et menace surtout nos plus vulnérables, *nos vieux* comme on disait « *par che nous* ».

Le 19 mars notre P.M. parle aux 65 ans et plus. « *Ce n'est pas le temps d'être dans les centres d'achats, ce n'est pas le temps d'aller passer une heure au resto avec vos amis. Envoye à maison comme chantait Jean-Pierre Ferland.* »



Des centaines de visiteurs venus s'y arrêter étaient heureux

Jean-Pierre Ferland devait avoir la gueule fendue jusqu'aux oreilles. « Je suis allé partout au monde. *J'ai habité tous les déserts Matador en Andalousie,*

*chauffeur de truck en Angleterre. J'ai connu les plus beaux bordels de Los Angeles. J'ai vécu avec les chromés de Saint-Tropez. J'ai visité tous les musées. J'ai dormi dans tous les hôtels. Qu'est-ce qu'on peut faire quand on a fait tout l'tour d'la terre? **Envoyé, envoyé, envoyé à maison.** J'ai le goût d'aller voir Manon. **Envoyé, envoyé, envoyé à maison.** J'ai vogué sur les cinq océans. Bouffé dans les plus grands restaurants. J'ai survécu aux plus belles histoires de cul. Ou c'que j'irais bien aujourd'hui? »*

Mes marches du soir sont chamboulées un peu. Une couple d'habitues de mon coin, masques au visage et tenant parfois en laisse *pitou*, me voient venir de loin. Aucun sourire. Ils obliquent à 45 degrés vers le milieu de la rue. « *Pitou a besoin d'air lui. Envoye à maison toe. T'as pas encore compris!* » Tout un contraste avec cette auto-patrouille que je croise un de ces soirs. Deux hommes en uniforme, sourire aux lèvres me saluent. Un baume dans la pandémie.

« Envoye dans les CHSLD Bordel! »

Alors que parfois je me débattais avec ma souffleuse, intérieurement je hurlais aux autorités: « **Envoye dans les CHSLD! La pandémie y est devenue une faucheuse. Y a là des corbillards maudit Bordel!** »

On se doutait que ces centres pouvaient devenir des foyers mortels en cas de crises humanitaires. Denis Bourque de l'Université du Québec résumait ainsi: « *La réforme Barrette n'est pas de génération spontanée, c'est la continuité de la réforme Couillard de 2004*



Alors que je me débattais avec ma souffleuse...

avec cette orientation fondamentale d'organiser le réseau de la santé et des services sociaux autour de la mission hospitalière. C'est dans le cadre de cette réforme qu'on a créé les Centres de santé et services sociaux (CSSS) regroupant les CLSC, les centres d'hébergement de soins longues durées (CHSLD) et les centres hospitaliers, sur la base des territoires de desserte de ces derniers.

En 2015 on abolit les agences régionales de santé pour créer de méga-entités, les Centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS) et les Centres intégrés universitaires de santé et de services sociaux (CIUSSS) regroupant les CHSLD, les CLSC et les hôpitaux, mais aussi les centres de réadaptation et les centres de protection de l'enfance et de la jeunesse. 220 millions par année d'économie.»

Vous vous souvenez du petit catéchisme? «Où est Dieu? Dieu est partout. Nous ne le voyons pas parce que c'est un pur esprit, qui ne peut pas être vu par les yeux du corps. Dieu connaît tout.» Un CIUSSS c'est le royaume de Dieu sur terre des aînés. Nous y croyons. Il devait être le protecteur de nos aînés même s'il est invisible. Il «les voit et veille sur eux» même s'il ne s'occupe pas trop de leur donner un bain ou deux par semaine, une soupe chaude quotidienne.

Les fidèles employés ne manquent pas de bonne volonté. Ils sont débordés, sous-payés et déplacés souvent d'immeubles au gré... au gré de ce faux Dieu qui contrôle tout et que **Covid 19** va démasquer. «Voulez-vous Seigneur me faxer le nombre de cas de Covid? C'est le P.M. qui veut savoir. Une voix divine répond parfois: «Pas possible en ce jour mon fils. Mon fax est brisé.» Où est donc Michel Chartrand Tab... pour nous ramener sur terre?» Quand le gouvernement annonce qu'il va engager 10 000 préposés en bonifiant le salaire à tous ces travailleurs, on réalise du même coup qu'il admet une erreur historique bien triste.

Mélanie Meloche de Radio-Canada résume les ravages de la Covid au Québec. «(...) la moitié des 10 000 décès sont survenus dans des CHSLD et 20% dans des résidences pour aînés (RPA). Plus de 5210 personnes

vivant en CHSLD – soit 13% des quelque 40 000 Québécois vivant dans ces résidences – sont décédées.»

J'espère que les maisons des aînés à venir, maisons avec plein d'arbres les entourant, annoncées d'une voix tremblotante par notre ministre ne seront pas un «nouveau paradis plein d'épines». On a déjà trop rêvé et pleuré.

Formation à la spartiate

Je n'ai jamais flanché devant **Covid**. Je respecte les consignes émanant de la santé publique et des gouvernements. Sûrement grâce et un peu beaucoup je pense à ma formation et cheminement personnel. Voyons un peu.

C'est presque au lever du soleil du 4 septembre 1951 que je quitterai la maison familiale avec une boîte de carton pleine de vêtements 4 saisons et une sixième année scolaire trouée de trous académiques pour «entrer en religion». Une fois dans ce créneau on met une couple de XX sur sa famille. Quatre ans sans y retourner aux alentours de mes 17 ans alors que je revêts la soutane. J'aurai aussi vécu des retraites annuelles de huit jours (une de 26) quasi-totales en silence. Formation spartiate? Peut-être. Mais 10 ans plus tard c'est avec un baccalauréat avec mention *cum laude* que débute ma carrière dans l'enseignement pour mes prochains 34 ans. Aucun remord ni regret d'avoir été «**Douze ans dans l'eau bénite**» que je raconte dans un bouquin écrit en 2004.

Le risque d'être soi-même

J'emprunte ce titre d'un confrère des années 60. «Être soi-même, c'est ne pas se fondre dans la masse, c'est ne pas hurler avec les loups, c'est ne pas bêler avec les moutons.» Comme *Pitou* dont je vous parlais plus haut tenu en laisse, mon mental a toujours besoin d'air pour fonctionner dans tous les sens du terme: oxygène, expression, échanges avec les autres. J'adore ce genre de risque qui s'appuie sur le respect, l'altruisme, la droiture.

Dans cette optique de rester moi-même j'ai tiré la plogue sur ces litanies de joutes oratoires télévisuelles ou radiophoniques. Pas besoin d'une kyrielle de commentateurs recyclés souvent de la politique pour m'expliquer les décisions et déclarations des autorités. «*J'ai compris! Je ne suis pas Ti-coune du Temps d'une Paix.*» C'est à se demander si on est revenu par



J'aimais aller prendre l'air sur le lopin de terre de mes parents...

moments aux premiers pas de Télé-métropole ou de son concurrent des années 52 qui nous spécifiait avant une émission : « **Ceci est une émission en couleur.** »

Dans ma foulée de risquer d'être moi-même, j'aimais aller prendre l'air sur ce lopin de terre de mes parents (photo) qu'ils m'ont donné en 1971. Quelques arpents bientôt centenaire où j'ai appris à marcher dans la vie. J'y allais aussi

pour y jouer au bûcheron et à l'habitant du temps. À la brunante j'arpentais la prairie vivace devant la maison paternelle. Les mains dans les poches, parfois sur le bord du ruisseau et appuyé sur une clôture de perches de cèdres, j'écoutais les oiseaux gazouiller, les grenouilles coasser.

Pas besoin de bêler pour décorer ma maison afin d'illuminer le temps de fêtes dans ma ville! Photo en titre publiée dans le journal de Mtl et de Saint-Jean. Les centaines de visiteurs venus s'y arrêter étaient heureux. Moi aussi. Un cadeau de Noël réciproque quoi. Une personne a même dessiné dans mon entrée un cœur dans la neige pour me dire merci. Pas beau ça!

La musique, l'écriture, le bricolage m'ont aussi évité de hurler après la lune comme un loup dans la forêt. J'ai conservé mon habitude de rejoindre des amis ou proches de laryngectomisés.

« **Quand on a que l'amour...** »

Du Jacques Brel pour Diane et Benoit « *Quand on a que l'amour. À offrir en prière. Pour les maux de la terre. Quand on a que l'amour, À offrir à ceux-là. Dont l'unique raison. Dont l'unique combat. Est de chercher le jour. Alors sans avoir rien. Que nous aurons la force d'aimer. Nous serons dans nos mains, Amis, le monde entier.* »

■ Diane qui accompagne son mari, laryngectomisé, m'écrivait « *Jean va mieux. C'est à mon tour d'avoir frappé un mur de briques. J'ai versé toutes les larmes de mon corps. C'est à mon tour de combattre un cancer des 2 poumons.* Diane suit des traitements de chimio et d'immunothérapie. Bonne chance Diane et Jean.

■ Benoit, laryngectomisé. « Bonjour Nil, *J'ai un nouveau cancer aux deux poumons qui est inopérable depuis février 2020. La petite famille va bien, on essaie de faire des activités en famille, c'est la seule chose qui nous reste. On fait notre sacrifice pour le bien de tous en espérant qu'elle portera fruit. Maintenant en 2021 j'en suis à trois sessions d'immunothérapie. On garde espoir et Anaïs commence l'école en septembre, donc il faut que papa l'accompagne à sa première journée. J'espère qu'on va nous permettre de voir des amis cet été, comme ça on aura une visite à faire à St-Jean-sur-Richelieu.* Amitié Benoit et à ta petite famille.

La COVID-19 est tenace. Mon ami philosophe Martin Blais a raison. Prenons « **Le risque d'être soi-même.** »

Rappel pour 2021



Vous avez oublié de renouveler votre cotisation pour 2021 ?
Vous êtes un nouveau venu ?

Vous pouvez payer ou renouveler votre cotisation selon les modalités qui vous conviennent en vous rendant sur le site web de l'Association au

www.aqlar.org/services/formulaires/
ou en téléphonant au 514 259-5113,
ou sans frais, au 1-844-285-2335.

Grand merci à tous pour leur contribution.

Quoi faire cet été ?

Si je vous dis que les touristes connaissent mieux notre province que nous, fortes demeurent les chances que vous soyez d'accord. Belles régions touristiques à visiter cet été : 1. Côté les monolithes dans l'Archipel de Mingan 2. S'amariner en voyage aux Iles de la Madeleine 3. Dormir au Monastère des Augustines de Québec 4. Découvrir le Parc National de la Mauricie 5. Partir en tournée des microbrasseries du Québec 6. Dire coucou à la meute au Parc Oméga 7. Profiter des festivités au Village québécois d'antan 8. Rêver dans une bulle au Village Windigo 9. Descendre sous terre à la Cité de l'or 10. Jouer l'apprenti archéologue au Témiscouata 11. Découvrir Baie St Paul, l'Isle-aux-coudres et la Malbaie 12. Suivre le chemin d'eau du Pontiac: la sainte paix -Outaouais 13. Visiter notre belle Gaspésie ainsi que la Beauce. Passez un très bel été.

Recours collectif tabac

Contre les cigaretteurs JTI-MacDonald corp., Impérial Tobacco Canada Ltée et Rothmans, Benson & Hedges Inc.

Mise à jour en date du 31 mars 2021

Le groupe d'avocats responsable du recours collectif contre les compagnies de tabac, le groupe Trudel, Johnston & Lespérance, ont transmis aux personnes déjà inscrites à ce recours collectif le message suivant: «... Comme vous le savez sans doute, après notre victoire éclatante devant la Cour d'appel du Québec il y a déjà deux ans, les compagnies de tabac se sont placées à l'abri de leurs créanciers en vertu de la LACC qui permet aux compagnies de tenter d'éviter la faillite en s'entendant avec leurs créanciers via un processus de médiation. Le 30 mars, la Cour supérieure de l'Ontario a accordé un autre délai de 6 mois aux compagnies de tabac pour tenter de compléter la médiation ... Comme vous, nous trouvons les délais interminables. Nous vous assurons toutefois que nous entendons mener le dossier à terme avec succès et le plus rapidement possible. Nous travaillons dans ce dossier sans relâche depuis 23 ans et n'allons pas arrêter ou ralentir maintenant. ... »

Si vous désirez plus d'information, consultez la page recourstabac.com. (Doris St-Pierre Lafond)

HORAIRE DU SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION

HORAIRE D'ÉTÉ

LE BUREAU DE L'ASSOCIATION SERA

-)] **OUVERT** du LUNDI AU VENDREDI de 9h30 à 16h00 jusqu'au 2 juillet à l'exception des 24 et 25 juin et du 1^{er} juillet;
-)] **OUVERT** du MARDI AU VENDREDI de 9h30 à 16h00 les semaines des 5 et 12 juillet et des 9, 16, 23 et 30 août et du 6 septembre;
-)] **FERMÉ COMPLÈTEMENT** les semaines du 19 et 26 juillet et celle du 2 août.



Secrétaire administrative: Chantal Blouet

Adresse: Association québécoise des laryngectomisés
5565, rue Sherbrooke Est, Montréal, Qc H1N 1A2

Téléphone: Montréal et environs: 514 259-5113
Ailleurs, sans frais **1 844 285-2335**

Courriel: info@aqlar.org

Site Internet: www.aqlar.org

Pour vos achats en ligne (collets de douche, cols de tricots):

<https://aqlar.org/services/formulaires/>

En raison de l'accès restreint ou incertain dû à la COVID-19, vous devez téléphoner avant de vous rendre

Faire un don à l'Association via sa Fondation?



Par chèque adressé à Fondation de l'Association québécoise des laryngectomisés, 5565 rue Sherbrooke Est, Montréal H1N 1A2. Vous trouverez le formulaire au

<https://aqlar.org/wp-content/uploads/2019/05/FAQL-Formulaire-Don.pdf>



Via Canadon. Rendez-vous sur notre site web au <https://aqlar.org/donnez/>.



Par une collecte de fonds que vous pouvez effectuer sur Facebook à l'intention de l'Association. Voyez la procédure sur notre site Web <https://aqlar.org/donnez/>. Si vous n'avez pas d'internet ou de Facebook, demandez à quelqu'un de votre famille ou de votre entourage de créer cet événement pour vous.